

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°2 – 19 mars 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

PRIMEVÈRES ET AUTRES BISANNUELLES

Stade : Primevères des jardins, *Viola cornuta*, pâquerettes ou bien myosotis en pleine floraison apporte une note printanière dans les serres. Avec le retour prochain des beaux jours, les clients devraient être au rendez-vous.

Pucerons : Des foyers de pucerons d'intensité moyenne sont signalés sous les feuilles des primevères. Même bien cachés, les aphidius arrivent à le trouver et les parasiter.

Sciarides : Un observateur a observé des larves de sciarides à la base du collet des *Primula acaulis*.

GÉRANIUMS

Stade : la croissance se poursuit activement stimulée par l'allongement de la durée des jours et le retour de la luminosité dans les serres.

Pucerons : Non remarqués pour le moment.

Thrips : Quasiment absent pour le moment. Premiers apports d'acariens prédateurs.

Botrytis : Non signalé.

PLANTES ANNUELLES ET À MASSIF

Stade : Les réceptions des jeunes plants vont continuer encore pendant plusieurs semaines. Les premières séries sont maintenant bien racinées et le développement aérien a pris le relais.

Pucerons : Rares observations.

Botrytis : Quelques cas mentionnés.

Aleurodes : Adultes isolés observés virevoltant dans les feuilles de lantana. Apports d'*Encarcia formosa*.

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : A l'extérieur, la végétation démarre doucement. Les températures nocturnes négatives de ces derniers jours ont freiné l'impatience printanière.

Pucerons : Observés sur les feuilles tendres des photinias et rosiers hivernés.

PARASITE ÉMERGENT

Cigale à ailes brunes (*Pochazia shantungensis*)

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	A surveiller, car les pucerons présents sur les bisannuelles peuvent migrer sur les plantes à massif.	Modéré
Thrips	Quasiment absents dans les cultures, mais restez vigilant suivant l'évolution des températures.	Faible
Aleurodes	Adultes isolés dans des cultures sensibles comme les lantanas.	Faible
Botrytis	Localisé sur des cultures à forte densité.	Faible à Modéré
Sciarides	Les conditions chaudes, humides et un substrat avec matière organique créent des milieux favorables à l'installation des larves de sciarides.	Faible à Modéré

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://r4p-inra.fr)



Le réseau compte **15 exploitations** observées cette semaine.



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :

JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26
4° / 19°	2° / 22°	10° / 21°	9° / 16°	7° / 13°	5° / 13°	4° / 11°
▲ 20 km/h	◀ 15 km/h	▲ 15 km/h	◀ 15 km/h	◀ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 18/03/2025 à 18h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :

JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26
4° / 19°	5° / 22°	7° / 20°	8° / 16°	8° / 17°	7° / 13°	5° / 12°
↻ 5 km/h	↻ 5 km/h	↻ 5 km/h	◀ 10 km/h	◀ 10 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 18/03/2025 à 18h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :

JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26
4° / 19°	6° / 21°	12° / 19°	9° / 16°	6° / 17°	4° / 11°	2° / 12°
▼ 15 km/h	► 20 km/h 45 km/h	► 20 km/h 45 km/h	► 15 km/h	◀ 10 km/h	◀ 15 km/h	◀ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Reims, 18/03/2025 à 18h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Présent pour son anniversaire, le 20 mars, le printemps va se retirer sur la pointe des pieds, dès le lendemain pour laisser place à la pluie. Le temps sera bien arrosé à partir de samedi et ceci quelles que soient les villes. Cependant, les températures devraient rester proches des normales saisonnières.



Primevère hybride – retour à la vie sauvage



1 Stades phénologiques

Les serres se vident petit à petit, mais il suffit de quelques rayons de soleil pour stimuler la commercialisation des primevères et plantes bisannuelles.

2 Pucerons

a. Observations

Des foyers localisés d'intensité moyenne sont observés sous les faces inférieures des feuilles. Ils sont difficiles à atteindre. Même bien cachés, les aphidius arrivent à les trouver et les parasiter.



Pucerons face inférieure de primevère
dont certains sont parasités
(Mme. LITZENBURGER)

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de quelques foyers dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.

c. Analyse de risque

La vitesse de développement des populations de pucerons va dépendre de l'évolution des conditions climatiques sous les abris. Mais dès quelques degrés, ils sont déjà actifs.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire d'attendre des températures minimales de 9 – 10 °C sous les abris pendant plusieurs heures avant d'envisager de lâcher des larves de chrysope. Pour les apports de micro-hyménoptères parasitoïdes, les températures doivent être plus douces.

3 Sciarides

a. Observations

Un observateur signale la présence de larves de sciaride dans ses primevères. Très polyphages, elles risquent d'aller s'installer dans les semis de plantes aromatiques, cucurbitacées et pétunias dont elles raffolent.

Signe distinctif : les nervures des ailes en forme de cloche

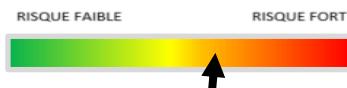


Mouche des terreaux
(L. ALEX, Planète LFP)

Dès l'observation de 1 à 3 larves à proximité du jeune plant, le seuil indicatif de risque pour le végétal est atteint.

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, avec l'installation de panneaux jaunes dans les cultures pour piéger les adultes. Les substrats de culture riches en matière organique, humides et chauds sont favorables au développement des larves.



d. Gestion alternative du risque

B Des apports de nématodes, *Steinernema feltiae*, 8 à 10 jours après l'empotage permettent d'éliminer les larves de sciarides. La mise en place d'un seau d'élevage d'*Athetis coriaria* est également possible. De plus les staphylinés mangent également toutes sortes de larve et de nymphe qui se trouvent dans les premiers centimètres du substrat



1 Stades phénologiques

Depuis les semaines 6-7, les boutures de Pélargonium arrivent progressivement dans les entreprises pour y être empotées. Actuellement, ce sont les dernières séries qui sont attendues. L'ensemble des lots est arrivé dans un état sanitaire satisfaisant.



Serre de pélargonium
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

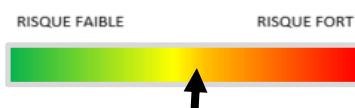
Un observateur signale la présence localisée de pucerons dans les cultures de géranium.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus ailés dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire d'attendre l'apparition des premiers pucerons et des températures minimales de 9-10°C sous les abris pendant plusieurs heures avant d'envisager des lâchers de chrysopes (sur foyers principalement). Pour les pucerons isolés, les micro-héminoptères parasitoïdes sont à privilégier.

3 Thrips

a. Observations

Comme pour les pucerons, un seul observateur a observé des piqûres de thrips, en faible intensité, sur des pélargoniums.

b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme l'avortement des boutons floraux.

c. Analyse de risque

Avec l'élévation des températures sous les serres (chauffage et ensoleillement), le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant, notamment pour les coloris sensibles.



d. Gestion alternative du risque



La protection biologique intégrée a démarré avec l'apport d'acariens prédateurs dans un premier temps en vrac sur les cultures puis sous forme de sachets lorsque les végétaux sont plus développés. Lorsque les températures sous les serres sont comprises entre 15 et 25 °C avec un teneur en humidité relative supérieure à 70 %, il est préférable de lâcher *Neoseiulus cucumeris*. De plus, cet acarien peut se nourrir de pollen, lorsque les proies viennent à manquer.



Le groupe THrips /CULTURES SOUS SERRE/SPINOSAD est exposé à un risque de résistance.



1 Stades phénologiques

Les premières séries de plantes à massif poursuivent leur développement végétatif. Les empotages vont se poursuivre jusqu'en semaine 13/14. A ce stade, les cultures sont saines.



Plantes de diversification après
3 semaines d'empotage
(M. LITZLER, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

Un seul observateur signale la présence de faible intensité et très localisée de pucerons sur les plantes à massif de printemps.



Larve de syrphe dans un foyer de puceron
(M. LITZLER, Planète LFP)

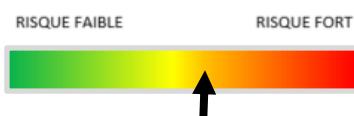
b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus ailés dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, selon l'évolution des températures sous les serres.

Les risques de passage d'une culture à une autre ne sont pas à négliger.



d. Gestion alternative du risque



Comme pour les primevères et les pélargoniums, il est nécessaire d'attendre des températures minimales de 9-10°C sous les abris pendant plusieurs heures avant d'envisager de lâcher des larves de chrysopes (sur foyers principalement). Les premières larves de syrphe indigènes ont été aperçues dans les cultures.



Foyer de pucerons dans le cœur d'un
alstromère
(M. LITZLER, Planète LFP)

3 Aleurodes

a. Observations

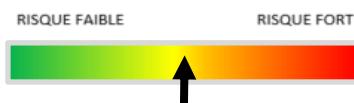
Un observateur signale la présence d'aleurodes adultes virevoltants dans les cultures sensibles comme les lantanas.

b. Seuil indicatif de risque

Les piqûres provoquées par les aleurodes ralentissent le développement des plantes en cas de forte infestation. L'installation de panneaux jaunes englués dans les cultures permet de suivre l'évolution des populations d'aleurodes. Dès la capture de quelques adultes sur les panneaux, le seuil indicatif de risque est atteint.

c. Analyse de risque

A ce stade, le risque reste faible. Néanmoins, il faut suivre l'évolution du nombre d'individus collés sur les panneaux englués.



d. Gestion alternative du risque



Les femelles *d'Encarsia formosa*, vont pondre dans les larves d'aleurodes et réduire ainsi les populations d'aleurodes. Cet hyménoptère tolère des températures inférieures à celles de *Eretmocerus eremicus*.



Le groupe ALEURODES / CULTURES SOUS SERRE / Pyréthrinoïdes de synthèse est exposé à un risque de résistance.



1 Stades phénologiques

La végétation attend avec impatience le printemps (ce jeudi 20 mars) pour sortir de sa torpeur hivernale.

Sous abris, les jeunes pousses commencent à apparaître, tandis qu'à l'extérieur, les froids nocturnes et la neige freinent le débourrement des arbres et arbustes.



Forsythia en fleurs sous tunnel
(M. LITZLER, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

Les tous premiers foyers de pucerons ont été identifiés sur les jeunes feuilles très tendres de rosiers ou de photinias hivernés sous tunnel.



Colonies de pucerons sur jeunes pousses de rosier
(M. LITZLER, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures des prochains jours, la présence de quelques foyers suffit pour rapidement coloniser l'ensemble de la culture. Sans intervention, le puceron risque de devenir un ravageur préoccupant.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes, encore assez rares en ce début d'année avec l'installation de plantes de service dans les cultures.



Cigale à ailes brunes (*Pochazia shantungensis*) : Première détection en Grand Est

Pochazia shantungensis ou cigale à ailes brunes est un insecte hémiptère fulgoromorphe de grande taille originaire de Chine. Cet insecte avait jusqu'à présent été détecté dans le sud de la France, plus précisément en Provence Alpes Côte-d'Azur (en 2018), en Occitanie (en 2022 et 2023) et en Haute Corse (en 2023).

Au cours du mois de janvier 2025, quelques spécimens au stade larvaire ont été détectés pour la première fois dans la région Grand Est (département du Haut Rhin) dans une serre sur une espèce d'arbuste rare du genre *Sophora*. Cela constitue la première découverte de l'insecte au nord de la France. Toutes les plantes-hôtes présentes dans la serre ont été inspectées, et aucun autre spécimen n'a été trouvé. Des mesures de lutte appropriées et de surveillance (examens visuels et piégeage) ont été mises en œuvre afin d'éliminer ce ravageur et d'éviter sa propagation.

L'insecte est classé organisme de quarantaine à titre provisoire listé par l'[arrêté du 11 mars 2022](#).



Pochazia shantungensis stade larvaire



Pochazia shantungensis adulte (photo OEPP)

Pochazia shantungensis peut s'attaquer à plus de 200 plantes. Les filières concernées sont l'**arboriculture fruitière** (prunier, pommier, cerisier, pêcher, myrtille, noyer, kaki, vigne), ainsi que l'**ornementale arbustive et forestier** (érable, platane, peuplier, chêne, laurier noble, laurier cerise, laurier tin, rosier, lierre, ronce).

Pour en savoir plus :

- [Fiche de reconnaissance de l'ANSES](#)
- [Liste des plantes Hôtes](#)

Merci de signaler toute suspicion de présence de *Pochazia shantungensis* à la DRAAF : sral.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr